

« Dilexit nos » : pourquoi le pape François s'intéresse au Sacré-Cœur

Dans cette encyclique consacrée à la dévotion du Sacré-Cœur, publiée le jeudi 24 octobre 2024, le pape argentin reprend la critique de Pie XI et Pie XII de la pensée contemporaine, matérialiste et rationaliste. Cette lettre est aussi l'occasion de critiquer certains « errements » de la pensée catholique.

[La Croix](#). Par Mikael Corre, envoyé spécial permanent au Vatican, et Matthieu Lasserre, le 25/10/2024 à 06:00

Pourquoi le pape a-t-il choisi de s'éloigner des sujets sociaux, très actuels, pour consacrer sa quatrième encyclique à une dévotion ancienne, le Sacré-Cœur de Jésus ? Après *Lumen fidei* (2013), qui reprenait un texte préparé par Benoît XVI destiné à clore sa trilogie sur les vertus théologiques (espérance, charité et foi), les deux encycliques écrites par François ont porté sur la défense de l'environnement, dans [Laudato Si' en 2015](#), et la fraternité contre les populismes et la guerre, dans *Fratelli tutti* en 2020. Dans *Dilexit nos* (Il nous a aimés en Français), parue le 24 octobre, le pape propose un antidote spirituel à une modernité qu'il critique, parfois avec mordant.

À lire aussi « Dilexit nos » : le Sacré-Coeur, l'antidote spirituel de François dans un monde déshumanisé

« Consommateurs insatiables », « satisfactions superficielles », « désirs obsessionnels », guerres, rationalisme, intelligence artificielle et « pensée standard »... Une page sur quatre de cette encyclique contient un passage décrivant de manière négative la modernité, qu'elle soit culturelle, scientifique, géopolitique ou économique. Mais quel est le lien avec la dévotion au [Sacré-Cœur de Jésus](#) ?

Matérialisme athée

Au XIXe siècle, comme le rappelle le théologien italien Enrico Cattaneo, cette spiritualité a constitué « une barrière contre la mentalité rationaliste répandue qui alimentait la culture athée et anticléricale », que ce soit à l'intérieur de l'Église ou par rapport au monde moderne, précise le jésuite dans un article paru en 2022 dans *La Civiltà cattolica*. François semble aujourd'hui penser que la dévotion au Sacré-Cœur peut à nouveau sauver la foi.

À lire aussi « Dilexit nos » : retrouvez le texte intégral de la 4e encyclique du pape François

Lui que l'on décrit trop souvent en rupture avec ses prédécesseurs – voire comme un « pape de gauche » – reprend ici la thèse de Pie XI, qui décrivait dans l'encyclique *Miserentissimus Redemptor* la fête du Sacré-Cœur comme un rempart aux lois « et mouvements des peuples contraires à la loi divine et naturelle ». Le pape argentin s'inscrit aussi dans la lignée de Pie XII qui opposait dans son encyclique sur le Sacré-Cœur,

Haurietis aquas, cette dévotion à une « société contaminée par l'indifférence religieuse (et) imprégnée des principes du matérialisme athée et du laïcisme. »

Reprendre la lutte

Dilexit nos ne se résume cependant pas à un texte antimoderne. « Il ne faut pas perdre de vue qu'avant d'être le symbole de la Vendée face à la Terreur, le Sacré-Cœur avait été une dévotion typiquement jésuite, rappelle le professeur des universités en histoire contemporaine Fabrice Bouthillon, dont la thèse a porté sur Pie XI. Sainte Marguerite Marie Alacoque, qui est, au XVIIe siècle, aux origines de cette dévotion, avait un confesseur de la Compagnie de Jésus – le père Claude La Colombière. Il est donc possible que ce soit sa part jésuite qui y ramène le pape régnant. Par ailleurs, ça a toujours été aussi une dévotion anti-janséniste, qui insistait sur un Dieu d'amour et non pas de vengeance. » Le jansénisme était un courant rigoriste opposé au pouvoir du pape et à l'idée que l'homme peut être sauvé par ses bonnes actions. Il a été combattu par les jésuites au XVIIe siècle.

À lire aussi Dilexit nos : le résumé de la 4e encyclique du pape François sur le Sacré-Cœur

François, qui le mentionne à cinq reprises dans Dilexit nos, semble décidé à reprendre la lutte contre les errements de la pensée catholique : intransigeance, intellectualisme, mépris de la piété populaire... Le pape fixe bien sûr quelques limites à cette dernière – pas d'adoration des images, de dolorisme, ou de repli ritualiste – mais sa principale critique semble concerner les « communautés et pasteurs qui se concentrent uniquement sur (...) les réformes structurelles dépourvues d'Évangile. »

Le 29 juin 2019, François avait utilisé exactement ces termes dans une lettre ferme adressée aux catholiques allemands, en chemin synodal, qui demandent [une plus grande place pour les femmes dans l'Église](#) ou encore une réforme de la morale sexuelle. En publiant son appel à redécouvrir la spiritualité du Sacré-Cœur de Jésus quatre jours avant la conclusion du Synode sur la synodalité, le pape François pourrait adresser un message à ceux qui voient dans ce processus l'opportunité de réformes structurelles majeures.

À découvrir « Dilexit nos » : « François parle du cœur du Christ pour s'opposer aux pires tendances de nos sociétés »